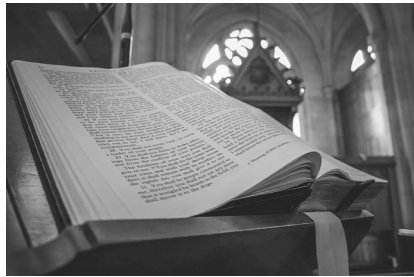


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 10 JANVIER 2021
*Baptême du Seigneur, B***

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

Dimanche dernier, nous étions encore à Bethléem en compagnie des mages. À travers eux, c'était la manifestation de Jésus au monde entier et à tous les chercheurs de Dieu. Aujourd'hui, nous sommes renvoyés à trente ans plus tard pour fêter une autre Épiphanie, celle qui a eu lieu au cours de son baptême par Jean. Aujourd'hui, il est révélé à Jean-le-Baptiste et à ses disciples ainsi qu'à la foule. C'est le début de son ministère public.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe s'efforce de lui redonner du courage : il annonce le « serviteur » qui aura pour mission d'accomplir l'œuvre de salut de Dieu. La volonté de Dieu c'est de sauver toute l'humanité. Il est celui qui ouvre les yeux des aveugles et qui rend la liberté aux opprimés. Il est surtout celui qui fait alliance avec son peuple.

C'est de cette espérance que doit témoigner le peuple que Dieu s'est choisi. Même si nous sommes secoués par les bouleversements de notre temps, rien ne doit nous arrêter.

La deuxième lecture est là pour nous parler de l'Évangile « pour tous ». Il n'est pas seulement réservé à une élite de fervents. Il doit atteindre le monde entier. Il n'y a pas de limite au message de paix et de liberté que Dieu annonce par son Fils. Jésus Christ s'est fait le Seigneur de tous et toutes, y compris des païens. L'Esprit de Dieu nous précède dans leur cœur. C'est lui qui fait que la Parole de ses messagers porte du fruit.

L'Évangile de ce dimanche nous parle du baptême de Jésus près du fleuve Jourdain et ce jour-là Jésus a entendu une parole de son Père que jamais il ne va oublier. Son Père lui a dit : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie* ». Il est bon de se rappeler que Jésus a été baptisé une fois qu'il était devenu adulte, autour de l'âge de 30 ans. De ces trente premières années de sa vie, on connaît peu de choses. Un peu comme pour tous les jeunes, au début ce sont les parents qui ont fait des choix pour lui.

Après cela, il a grandi et avance dans la vie et a fait ses expériences puis à un moment donné, il est arrivé à une étape où c'était à lui de faire ses choix.

Et dans l'Évangile d'aujourd'hui, on nous montre que parmi ses choix, il s'est dit : « moi je vais avancer dans la vie en suivant les conseils de mon Père ». Et à partir du moment où il a librement décidé de suivre les conseils de son Père, on ne peut pas dire que cela a toujours été de tout repos pour lui.

Il y a eu des moments où il a été ébranlé. Mais cela a permis, durant sa vie terrestre, de réaliser le projet que le Père attendait de lui. Cela lui a permis de donner le meilleur de sa vie, le meilleur de lui-même. Et bien entendu, lorsqu'on rappelle la fête du baptême de Jésus, on veut nous rappeler notre propre baptême.

La fête du baptême de Jésus invite chaque chrétienne, chaque chrétien à faire mémoire de son propre baptême. Je ne peux pas vous demander si vous vous souvenez du jour de votre baptême, car la majorité d'entre vous était enfants, comme moi, car pour beaucoup, nous avons été baptisés peu après notre naissance. Mais je vous pose une autre question : connaissez-vous la date de votre baptême ? Savez-vous quel jour vous avez été baptisés ? Que chacun, chacune y pense. Et si vous ne connaissez pas la date ou que vous l'avez oubliée, en rentrant chez vous, demandez à votre maman, à votre grand-mère, à votre oncle, à votre tante, à votre grand-père, à votre parrain, à votre marraine : quelle a été cette date ? Et nous devons toujours garder cette date en mémoire, parce que c'est une date de fête, c'est la date de notre sanctification initiale, c'est la date à laquelle le Père nous a donné l'Esprit Saint qui nous pousse à marcher, c'est la date du grand pardon. N'oubliez pas de vous poser cette question : quelle est la date de mon baptême ?

Dans le pèlerinage de ma vie, je ne voyagerai jamais seul, je serais toujours accompagné de la présence du bon

Dieu. Dans ma vie, j'ai besoin de prendre du temps pour l'écouter Et ce n'est pas parce que je suis en sa présence que tout sera parfait, ni sans soucis, je vais rester humain même si j'ai décidé de bien mettre le bon Dieu dans ma vie. Mais il sera là pour m'écouter et je pourrai lui parler. Et si à certains moments de ma vie, j'ai la sagesse de l'écouter, je pourrai même éviter certains faux pas. Par exemple, des tensions avec mon conjoint ou ma conjointe ou des personnes avec qui je suis proche... et le Seigneur pourrait m'inviter à être patient au lieu d'agir trop rapidement ce qui pourrait nuire, voire même compromettre ma relation avec une personne que j'aime.

Dans chacune de nos vies, nous le savons tous et toutes, il y aura de grandes journées ensoleillées, mais aussi des journées de tempêtes. Mais un refrain va me revenir continuellement en tête par beau temps, par mauvais temps tout comme durant les journées ordinaires c'est celui-ci : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu es ma fille bien-aimée, en toi j'ai mis tout mon amour ».

À chacun, chacune d'entre nous, il pourra arriver et c'est presque inévitable un jour ou l'autre, dans le grand chemin de la vie, il arrivera de graves incidents. Et lorsque ces moments-là arrivent, on se demande « qu'est-ce qui arrive dans ma vie ? » Et dans les moments les plus difficiles de chacune de nos vies, le bon Dieu sera toujours présent et prêt à nous redire tout doucement : « c'est toi mon Fils bien-aimé, c'est toi ma fille bien-aimée, en toi j'ai mis tout mon amour. Je suis constamment à tes côtés, beau temps mauvais temps, dans le bonheur comme dans l'adversité.

Permettez-moi en guise de conclusion de vous raconter une petite histoire... C'est l'histoire de la petite Madeleine à qui sa grand-mère a offert un foulard tricoté à partir de restants de laine ayant servi à habiller les membres de sa famille. Toute fière, Madeleine se met en route vers son école pour montrer son nouveau foulard à ses ami(e)s.

Cependant, quittant d'une manière précipitée la maison de sa grand-mère, car elle est en retard pour l'école, elle accroche une maille de son foulard et à mesure qu'elle avance son foulard se détricote petit à petit. Ce n'est qu'en arrivant à son école que Madeleine réalise que son beau foulard, le premier que sa grand-mère ait tricoté est complètement détricoté. Madeleine revient sur ses pas pour récupérer la précieuse laine jusqu'à la maison de sa grand-mère et lui dit : "Grand-maman ! Le foulard, il s'est détricoté ! Il est tout défait ! Je suis désolée ! Peux-tu le refaire ? Peux-tu le retricoter ? Dis oui ! Et la grand-mère de Madeleine lui répond : 'Non Madeleine... C'est toi qui vas la retricoter. Je vais te montrer comment.'

Un foulard, vous le savez, est confectionné de plusieurs fils de laines diverses, unis ensemble, entremêlés pour couvrir et protéger. Aucun des fils n'est plus important qu'un autre et il est difficile de discerner lequel est le premier ou le dernier fil de l'ensemble. Un peu comme un foulard tricoté, nos baptêmes, le mien comme le vôtre n'est pas non plus une histoire qui commence et se termine tout juste avec nous. Il me rattache aux millions de chrétiens et de chrétiennes qui ont vécu avant moi et avec qui je forme un ensemble bien plus complexe et riche qu'un simple foulard : le Corps du Christ, l'Église. Il est l'aboutissement d'un long cheminement et la continuation de l'expérience de foi des apôtres, des martyrs, des moines et moniales d'antan, des nombreux baptisés à travers les siècles, partout dans le monde. Je suis le résultat de la foi, de la charité et de l'amour de mes grands-parents, de mes parents de mon frère et de ma sœur de mes ami(e)s. Tout cela est tricoté, harmonisé ensemble par la providence de Dieu.

Le baptême nous insère dans une longue suite d'engagements chrétiens qui perpétuent la foi de génération en génération, un peu comme le modèle d'un tricot transmis de mère en fille.

C'est grâce à cette longue chaîne de croyants et de croyantes que Dieu a pu dire à notre baptême ce qu'il a révélé à son fils Jésus : Tu es ma fille bien-aimée, en toi

j'ai mis tout mon amour. Tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour.

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Sachant cela, rien ne peut être comme avant dans notre vie. Fort de cet amour, nous trouvons une assurance renouvelée, une manière inédite de nous tenir debout et d'exister.

C'est aussi une belle responsabilité : au jour de notre baptême, nous sommes entrés dans une grande famille, l'Église ; toute personne est aussi enfant de Dieu, comme moi, et je dois en tenir compte dans mes interactions. C'est un appel à cultiver la fraternité, le partage et la miséricorde, à instaurer chez-nous le règne du Christ. Tous et toutes, nous sommes envoyés pour que chacun, chacune puisse s'entendre dire : 'Tu es mon enfant bien aimé. Tu fais toute ma joie.'

Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
